



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

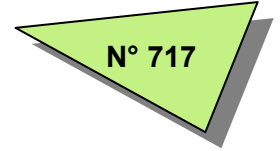
Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioillier
et Nathalie Houdayer.

Vendredi 28 avril 2017



Santé publique

15 ans ou plus : 75 % ont un état de santé « bon » ou « très bon »

Études & Résultats n° 998 de mars 2017 ⁽¹⁾ exploite les premiers résultats d'une Enquête santé européenne conduite en 2014 auprès des ménages ordinaires (hors institutions). Pour la France métropolitaine, cela concerne près de 10 000 ménages et plus de 26 500 personnes, interrogées notamment sur leur état de santé.

Le bulletin de la Drees approfondit les approches en observant les inégalités entre catégories socioprofessionnelles et en effectuant des comparaisons avec d'autres pays européens.

En 2014, environ 70 % des 15 ans ou plus déclarent que leur état de santé est « très bon » ou « bon » ; 23 % l'estiment « assez bon » ; 7 % se disent en « mauvais » ou « très mauvais » état de santé.

En outre, si l'on retient les 30 % qui disent ne pas être en « très bon » ou « bon » état de santé, 38 % déclarent un problème de santé chronique ou de caractère durable ; 26 % évoquent une limitation dans les activités du quotidien.

Les auteurs soulignent que les déclarations diffèrent beaucoup selon le milieu social. À structure d'âge et sexe comparable, ce sont les ouvriers non qualifiés qui déclarent le plus mauvais état de santé, puis les employés administratifs et de commerce. A contrario, les personnes vivant dans des ménages de cadres déclarent nettement moins de problèmes de santé que toutes les autres catégories.

La France se situe dans la moyenne européenne, sauf pour la déclaration de problèmes de santé chroniques, supérieure d'environ cinq points de pourcentage en France par rapport à la moyenne européenne.

Symptômes dépressifs, surtout chez les plus âgés

À partir de huit questions ayant trait à la santé mentale permettant de mesurer la présence et l'intensité de symptômes dépressifs, l'enquête révèle qu'environ 9 % des femmes et 5 % des hommes en ont connus dans les deux semaines précédant l'interrogation. Il s'agit toujours ici des Français de métropole et vivant dans un ménage ordinaire. La France se situe à peu près au niveau de la moyenne européenne ; elle est à la huitième position des vingt-six pays européens pour lesquels les données sont disponibles.

La fréquence des symptômes varie avec l'âge. Ainsi, quand 5 % des femmes et 3 % des hommes de 15 à 24 ans présentent des symptômes dépressifs, c'est le cas de 10 % des femmes et de 4 % des hommes de 65 à 74 ans, et de 22 % des femmes et de 13 % des hommes de 75 ans ou plus, toujours parmi ceux résidant à domicile. Par rapport à d'autres enquêtes, celle-ci permettrait, mieux que la déclaration de la dépression, de repérer la dégradation de la santé mentale aux âges les plus élevés, en prenant probablement mieux en compte les répercussions du vieillissement et de la perte d'autonomie sur la santé mentale.

Des disparités sociales d'état de santé mentale sont également observées. À structure par âge et sexe comparable, et en utilisant la catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage, ce sont les employés qui déclarent nettement plus fréquemment des symptômes dépressifs, à l'inverse des cadres, voire des professions intermédiaires et des agriculteurs.



(1) – Jacques Pisarik (Drees) et Thierry Rochereau (Irdes), avec la collaboration de Nicolas Célant (Irdes), « État de santé des Français et facteurs de risque – Premiers résultats de l'Enquête santé européenne-Enquête santé et protection sociale 2014 », *Études & Résultats* n° 998 de mars 2017 (6 p.). Drees : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. Irdes : Institut de recherche et de documentation en économie de la santé.



Histoire et patrimoine

La Grande Guerre dans les Ehpad de la Mayenne

L'exposition *Moissons rouges : un Mayennais dans la Grande Guerre*, réalisée par les Archives départementales en 2014 dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, est maintenant proposée, dans une version itinérante, aux Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Composée de seize panneaux, elle met en scène les écrits du soldat Albert Filoche, né à Grazay, brancardier au 124^e régiment d'infanterie. De sa mobilisation, en 1914, jusqu'à sa mort en août 1918, il n'a cessé d'écrire et de raconter sa vie de soldat. Ses lettres, carnets journaliers, poèmes et récits – numérisés par les Archives départementales – ont été étudiés et publiés en 2004 par Jocelyne et Michel Dloussky. À travers ses écrits, Albert Filoche nous plonge dans le quotidien des poilus. « *Il nous livre ses états d'âme face aux conditions de vie au front et son regard lucide sur la réalité de la guerre* ».

L'exposition est richement illustrée, notamment grâce aux photographies que des Mayennais ont confiées aux Ar-

chives départementales lors de la Grande collecte nationale organisée en 2014.

Le prêt de l'exposition a pour objectif de « *permettre aux résidents et à leurs visiteurs de découvrir ou redécouvrir l'histoire des Mayennais pendant la Grande Guerre et de partager ensemble, toutes générations confondues, une page de leur histoire commune* ».

L'exposition est à découvrir dans les Ehpad du Centre hospitalier de Laval jusqu'au 28 avril ; au Castelli, à L'Huisserie, du 28 avril au 12 mai ; à Marie-Fanneau de la Horie, à Javron-les-Chapelles, et au Casteran, à Saint-Pierre-des-Nids, du 15 au 29 mai ; à Saint-Fraimbault, à Lassay-les-Châteaux, du 29 mai au 12 juin ; à la Villa du Chêne d'Or, à Bonchamp, du 31 juillet au 16 août ; dans les Ehpad du Centre hospitalier local du Sud-Ouest mayennais, à Craon et à Renazé, du 28 octobre au 12 novembre.

Renseignements : Archives départementales, tél. 02 43 59 10 90 ; mél. archives@lamayenne.fr



À vos agendas

Vendredi 19 mai, à l'abbaye de Clairmont. Les actualités de la recherche archéologique

Le vendredi 19 mai, à 18 h, à l'abbaye de Clairmont (Le Genest-Saint-Isle), conférence sur les « actualités de la recherche archéologique concernant l'abbaye : bilan intermédiaire et perspectives », par Duncan Le Cornu, étudiant en master 2 « Archéologie des périodes historiques » à l'université de Rennes-2.

« *Depuis deux ans, l'abbaye connaît un regain d'intérêt de la part des chercheurs en sciences archéologiques et historiques. En particulier, la charpente du bâtiment des convers a retenu l'attention d'un groupe d'étudiants qui ont entrepris d'en faire un relevé exhaustif, en vue de déterminer sa datation, d'étudier ses particularités.* » La confé-

rence sera l'occasion de présenter un relevé du bâtiment en 3D.

À 20 h 30, dans la salle capitulaire, concert de musique ancienne avec Jean-Marie Poirier et Thierry Meunier (luth, théorbe, guitare baroque). Tarif : 12 euros ; prix réduit : 6 euros.



La pensée

« *Aucun responsable politique n'a plus aujourd'hui le courage de la vérité. Aucun n'ose dire que, loin de protéger la société, l'inflation carcérale la fragilise ; que plus de châtime, c'est plus d'insécurité ; et que plus de sévérité, c'est plus d'inégalité. À cet égard, la campagne présidentielle aura donné lieu à un remarquable spectacle de dévoilement. Si aucun candidat ne s'est risqué à tenir devant son électorat un discours sincère sur ces questions, ce sont les plus directement inquiétés dans des affaires judiciaires qui surenchérisent dans l'annonce de politiques toujours plus répressives ciblées sur les mêmes publics précarisés. Les prétendants à la magistrature suprême qui, faisant appel au ressentiment plutôt qu'à la raison, permettent toujours plus de places de prison, gagneraient pourtant à s'intéresser à l'évolution de pays européens (...) qui, même sous des gouvernements conservateurs, s'engagent désormais dans la voie inverse d'une modération de la passion de punir.* »

Didier Fassin, « La passion de punir » (opinion), *Le Monde* du 8 avril 2017.